



07.10.2014 - 14:49 Uhr

## L'association «Non au 2e tube au Gothard» lance le référendum / De fausses promesses et beaucoup à perdre

Berne (ots) -

L'association «Non au 2e tube au Gothard» regroupe une cinquantaine d'organisations nationales et régionales; elle lance le référendum contre la construction d'un second tunnel routier au Gothard. Mardi, à Berne, les représentantes et représentants de l'association ont sévèrement critiqué le projet. Elles et ils reprochent au Conseil fédéral et au Parlement de vouloir contourner au moyen de fausses promesses la protection des Alpes, pourtant inscrite dans la Constitution.

Avec le projet de percement d'un second tunnel routier au Gothard, le Conseil fédéral et le Parlement essaieraient de tromper le peuple, selon Caroline Beglinger, coprésidente de l'association «Non au 2e tube au Gothard» et codirectrice de l'ATE Association transports et environnement. La disposition légale envisagée, qui prévoit d'ouvrir seulement deux voies à la circulation, n'est qu'un artifice pour se soustraire à l'article constitutionnel sur la protection des Alpes. Car une loi est modifiable en tout temps, comme l'a rappelé Mme Beglinger. «Ne nous y trompons pas: sitôt un deuxième tube percé, des voix s'élèveront fortement pour demander l'utilisation des quatre pistes.»

Jon Pult, coprésident de l'association «Non au 2e tube au Gothard» et président de l'Initiative des Alpes, a rappelé la fragilité écologique de l'espace alpin. Selon lui, la circulation routière nuit excessivement aux personnes et à l'environnement dans les vallées alpines, car le même véhicule y émettrait une concentration de polluants trois fois plus élevée que sur le Plateau, et encore bien davantage lorsque les conditions météorologiques sont défavorables.

Comme l'a souligné Marina Carobbio, conseillère nationale (PS/TI) et vice-présidente de l'Initiative des Alpes, le Tessin subirait tout particulièrement les conséquences du trafic routier au Gothard. Un second tunnel routier amènerait tôt ou tard encore plus de véhicules, notamment des poids lourds. La santé des personnes vivant le long de l'axe nord-sud serait davantage menacée. De plus, en cas de percement d'un deuxième tube routier, le Tessin se verrait complètement coupé du reste de la Suisse pendant 140 jours, car l'ancien tunnel devrait être assaini en urgence.

Même la Suisse romande souffrirait de la construction d'un deuxième tube, a relevé Anne Mahrer, conseillère nationale (Verts/GE), membre du comité central de l'ATE. D'autres projets subiraient un report pour assurer le financement d'un second tunnel routier. Il est prévisible que la Romandie serait désavantagée dans ce cas. En Suisse alémanique, le Gothard tient du mythe, aussi la conseillère nationale suggère-t-elle de se concentrer sur les faits.

Concurrence avec les projets d'agglomération et les NLFA Par ailleurs, un deuxième tube entrerait en concurrence avec de nombreux projets d'agglomération dont le financement n'est pas encore assuré, a averti Regula Rytz, coprésidente des Verts suisses et membre du comité de l'Initiative des Alpes. Environ 17'000 véhicules en moyenne circulent chaque jour au Gothard, soit beaucoup moins que dans les agglomérations. Creuser un cinquième tunnel au Gothard reviendrait à jeter l'argent par les fenêtres.

Le conseiller national Philipp Hadorn (PS/SO), secrétaire général du SEV Syndicat du personnel des transports, a relevé que ce tube ferait concurrence aux NLFA qui seront terminées ces prochaines années. Ce projet d'envergure a coûté plus de 20 milliards de francs suisses. Mais, en voulant percer un deuxième tube, le Conseil fédéral, les partis bourgeois et le lobby automobile prennent délibérément le risque de saboter l'effet des NLFA. L'économie ne serait d'aucune façon incitée à transporter davantage de marchandises par le rail. Voilà qui menacerait des emplois aux CFF, au BLS ou encore chez Hupac et RAIPin, notamment.

Edith Graf-Litscher, conseillère nationale (PS/TG), a fait observer que ce deuxième tunnel routier au Gothard mettrait en danger la politique de transfert modal et compliquerait les relations avec l'UE. Elle a rappelé que l'Europe loue la politique de transfert de la Suisse, et cela pour une bonne raison: aucun autre pays ne fait traverser les Alpes à autant de marchandises par le rail. Mme Graf-Litscher a prévenu que «la construction d'un deuxième tube routier au Gothard donnerait un coup de poignard à toute la crédibilité dont notre pays jouit à Bruxelles». Un tel signal mettrait donc en péril l'ensemble de la politique de transfert modal.

De surcroît, la Suisse irait aussi au-devant de problèmes juridiques avec l'UE, a ajouté Mme Graf-Litscher. Il serait difficile d'exploiter deux tubes et de n'en ouvrir que deux pistes. L'accord sur les transports terrestres avec l'UE se fonderait notamment sur le principe de la libre circulation. Du coup, aucune disposition limitant outre mesure le trafic ne serait tolérée.

Plus d'informations et les discours sur [www.2tube-non.ch](http://www.2tube-non.ch)

Contact:

Jon Pult, 076 508 16 33

Caroline Beglinger, 079 310 11 86

Anne Mahrer, 079 249 72 17

Marina Carobbio, 079 214 61 78

Regula Rytz, 079 353 86 38  
Edith Graf-Litscher, 079 347 08 93  
Philipp Hadorn, 079 600 96 70

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100056749/100762567> abgerufen werden.